4240

Paris
8 Septembre 1913

BIBLIOTHEQUE VICTOR COUSIN
Manuscrits
Arch. Th. Visconti
SORBONNE

Marquise

Nous n'avons pas eu "la pluie payée", et tout s'est passé, samedi, à souhait.

Je pense pouvoir m'absenter un peu après le 15. Il me serait agréable de me trouver à Trent, le 19 ou le 20. A ces dates, l'escadre du Nord se rencontrera avec une escadre russe ; il y aura 20 croiseurs en rade.

Nous sommes tout aujourd'hui à la cérémonie de la décoration du pavillon Rouget. J'espère qu'elle sera fort belle.

M. Clémenceau écrit dans "L'Homme libre" qu'il approuve les associations de

fonctionnaires ; les "Débats" lui répliquent très justement que ces associations ne se justifient que pour des salariés qui ne sont pas dans une hiérarchie régulière et qui, exposés à toutes les incertitudes d'un lendemain non assuré par une retraite, n'ont personne pour les défendre. Ils font observer avec raison que M. Lépine n'a pas pu s'opposer à la formation de l'association professionnelle de sa Maison puisque la loi n'est

4241

pas fait qui interdira la association de certains fonctionnaires, et qu'il est resté vis à vis d'elle dans la situation d'attente réservée qui lui paraissait s'imposer.

Je souhaite que vous ayez trouvé le meilleur repos – et du beau temps – dans votre belle propriété. Si nous avons à essuyer bien des averses.

Veuillez agréer, Cher Marquis, l'hommage respectueux de tout mon dévouement.

Laurent